Vingtaine

Décompte des passions à la décimale près. Plurielle. Où se perdre, où se trouver singulière ?

Envie d'écrire sans avoir le vent en poupe ni la plume en verve.

Mots passe-partout voulant dire tout et n'importe quoi, voire tout et son contraire. Vide ou plein ? À en perdre le sens du sablier.

Ne sachant quel mot retenir, biffer, raturer, effacer, tirer la lettre hache dans la marge du texte, en espérant ne blesser personne.

Tour à tour, noircir puis blanchir la page quadrillée. Échiquier personnel où seuls se débattent pions et fou.

Attendre, assise sur le muret, jambes ballantes. Amour ballant. Que viennent les mots.

Besogne à abattre, sans ménagement. Forcer vigueur et vaillance à se surpasser encore et encore. Véloce à trier, jeter, dégager, convertir, archiver. Se défoncer à la tâche. Sur le tableau de bord, avoir tout à prouver à la vitesse v, v'.

Cadence se doit de dénicher une unité de l'ordre de la milliseconde, du battement d'aile d'une abeille. Ou plutôt d'une mouche. Célérité oblige.

Patience ayant peu de réserve. À la va-vite, non. Vite et bien, oui. À la perfection, évidemment. Exigence impose. Décide derechef.

Dès lors qu'il s'agit de dormir, chat se blottit contre chien de fusil.

Sommations de la tête paradent, rivalisent d'esprit, d'adresse avec les instances sensuelles, charnelles d'un corps affamé, désabusé. Duel âpre et sanglant. Mots s'interposent entre deux factions qui sauvagement s'affrontent. Sans jamais se résoudre à s'entendre ni cohabiter.

Dans cette foire d'embrouilles, des baraques de tir à pipes et de pêche aux canards. Et puis des balançoires. Rien ne va de soi. Sauf quand au manège, je parviens à saisir la « floche ». À moi le pompon.

Face à ce qu'il est convenu de dire ou de taire, avoir à choisir entre réalité et poésie.

Pauvre petit texte qui n'en finit pas d'égarer et de chercher ses marges, qui ne se contente pas, ne se satisfait jamais de ses lettres, souffre de ses biffures, de ses gribouillis. Se précipite à mots perdus dans la tanière d'un loup affamé qui se rue sur le je. Juste sauver le me, le mes, le ma, le mon. Voire le m apostrophe.

En tant qu'experte de mon propre cours, conclure : m'estimer à la baisse, à la dévaluation. Voire à l'inflation. En toute économie. Cote nulle de la valeur en bourse. Change inintéressant. Faible taux d'intérêt.

Déjà patauger dans les flaques de nostalgie. S'en éclabousser. S'asperger. Dégouliner. Éponger ce qui coule dans le caniveau avant que ça n'arrive à l'égout. Rigole.

Vaque d'une humeur à l'autre, de la plus chagrine à la plus joyeuse. Vire d'un tendre émoi à une émotion rêche, âpre. Plénitude le temps d'un envol de pigeons. Frôlements d'ailes. L'oreille s'en ébaudit. Regard à l'unisson. Interlude. Ravie.

Se pendre à un sourire, à une larme au bord d'un cil. Ne pas sauter de la chaise. Ou du tabouret.

Solitude suit son cours, s'égare dans ses méandres. En perd le Nord. Prend des points de repère sur les rives. La gauche surtout. Découvre des souches d'arbres auxquelles s'agripper. S'y cramponne.

Gué. S'y risquer à l'aveugle, sans voir les trous. Oser les pierres, la glissade. Pieds nus, les orteils en avant.

Rien n'est jamais doux, lisse, satiné là où planter sa tente. Ainsi, camper dans la vie juste un instant pour repartir tout aussi vite. L'amour en écharpe. Le cœur en vrille.

Par défaut, se serrer dans l'étreinte des mots qui consolent et réconfortent. Pour autant qu'on les trouve.

L'oreille n'a pas de paupières. Elle résiste mal aux mots qui talochent, tabassent, taraudent.

Nombril creux du narcisse, pétales et sépales soudés. Sur la page, jonquille sauvage cherche à saisir sa différence, grisée par le parfum suave du sous-bois.

Trentaine

Me sommer d'écrire. Mots qui se dérobent, ne trouvent pas la veine de l'écriture. Comme un mineur sans charbon.

Textes écrits au crayon par jours d'hiver. Grise mine. Pouvoir gommer.

La nostalgie lanterne. N'éclaire plus. Occulte les souvenirs les plus précis, les plus tendres. Se tait. Écriture sous la toque du silence qui s'abat et enserre les ruminations.

Narguer la douleur, sans la dénigrer, le jour où elle se refuse à déléguer sa violence aux mots et s'abstient de les rudoyer.

Quelques lignes blanches, cicatrices pâles des scarifications qui se lisent là où on s'automutile.

Encore eût-il fallu l'aimer ! Eh bien non.

Inassouvie. Manger à l'excès. Ventre grognon. Hanches râleuses. Démarche de même. Ne pas m'aigrir. Plutôt jouer avec les mots. Comme au bilboquet.

Partout, se révéler boute-en-train. S'avérer folle voire bouffonne, à la recherche d'une marotte. À agiter des grelots. Bateleuse ou paillasse.

Entre cours, études, dossiers, ménage, étayer la façade. Travailler sans relâche. D'arrache-pied. D'arrache-corps. Plein temps. Distractions et rencontres s'occupent du peu qui reste.

Carence d'amour. Comme une anémie. Fatiguée. Épuisée d'avoir donné sans retour. Pile à recharger. Face à exposer au soleil couchant, aux lignes de l'art.

« *I would like to be loved* ». Étrangère pudique qui, dans une langue qui n'est pas sienne, dit les mots qu'elle n'ose prononcer en français qu'en croisant les doigts. Ou en touchant du bois. Du bois de chêne, de préférence.

Regard aigu qui se dérobe, se décharge de tendresse. S'efforce à la tendresse. Surtout ne pas confondre tendresse pour soi et complaisance, sagesse et résignation.

À la fois se défendre et subir, gagner et perdre, vivre et mourir.

Le jour emporte. La nuit déporte. La guéguerre entre les deux supporte. Vigueur de l'aube au crépuscule. Entre chien et loup, sauver les mots qu'éclipse le soleil couchant.

Mouvement de pendule qui rythme la vie de jour comme de nuit, heure après heure. Qui bouscule, propulse le texte d'un pôle à l'autre, du chaud au froid, du blanc au noir, du pouce à l'index. Et vas-y que je te pousse et vas-y que je t'interdis de.

Se brider, se museler, se censurer. Non. S'abandonner, se laisser fondre, dissoudre dans le plaisir le plus ténu. En faire le sel de ses jours à défaut de ne pouvoir en faire celui de ses nuits.

Telle une plage où s'épuise la marée. Montante… Descendante… La lune en décide.

Ponctionnée. Évidée. Neuf mois d'amertume sous la pelle et la pioche. Par celui-là, balancée dans le ravin qui longe le chemin de fer. Reconnaître en avoir posé les rails. Toujours vivante. Passons.

Camisoler la souffrance. La dévisager. En observer les traits. Repérer les tics dans ce qu'ils ont de crispé, de répétitif.

La mise en abîme de la douleur ne peut la faire chuter dans le trou qu'elle se creuse. Tâcher d'y veiller au mieux.

Penchée à observer l'étranglement du vide. Temps compact, espace réduit, présent comprimé. À l'étroit, cœur végète ou claudique, selon. Le chagrin s'ébroue là où il peut.

Alors jouer encore. Pacifier, rassembler voire associer ce qui se concurrence, s'annule. Poésie et réel, folie et raison, mesure et excès. Lazzi à la rescousse.

Développer tous les talents à vivre. Parcourir les chemins de traverse à cloche-pied jusqu'au sas. Passer sur les ponts suspendus. Décapsuler l'orgueil. Se dédouaner. S'exonérer de…

Tête à tête avec deux fleurs. Caresser deux pensées. Y voir des petits visages au nez retroussé comme en ce temps-là de l'enfance. Les jardins offrent terreau et bordures.

Au fil d'une quiétude, quelques échappées belles. Moments plissés d'ici-bas.

À cavaler après l'amour, perdre pied dans l'épreuve, mais y gagner un bol d'air, un sourire en coin qui en dit long, les noisettes d'un regard qui se pose et s'attarde, un rayon de soleil sur une chevelure fauve, un centimètre de douceur et peut-être plus.

S'aguerrir dans les méandres d'une errance, d'une dérive.

Papillonner dans l'air du temps. Au pays des matins calmes, butiner les fleurs d'ortie.

Rêves en coulisse avant d'entrer en scène. Répétition de l'acte du grand virage.

Vie brouillonne. La recopier au propre. Au net.

Écriture volette comme un colibri. Fébrile, rapide, à la recherche de quoi dire. De quoi s'avouer.

Mi-figue, mi-raisin.

Quarantaine

Coucher les mots là où l'émoi se pose, se repose, se transpose en pattes de mouche qui grimpent le long de la vitre, à la recherche d'une lumière blanche. Là où la trace reste visible à l'œil nu. Longtemps après, pouvoir la suivre du doigt. Le ventre se souvient du frisson.

Les mots s'abandonnent à la page comme le corps succombe aux mains. Ils y vibrent, cèdent leurs lignes, y résorbent leurs courbes.

Ainsi, plier la langue comme on plie un mouchoir. En saisir le sens au moment de la déplier. Comme un parfum de lavande et de repassage.

Écrire « La Repasseuse ».

Premières rides. Les « aînées ». Ont tracé leur cours dans les vallées profondes. Cadettes suivront sous peu en plaine. Autant de lignes, de sillons où couleront les pleurs par temps couvert. En rire aux larmes.

Mes yeux. Qu'ils ne deviennent pas ces astres blafards, jetant sur les paysages une lumière glauque et terne. Ombres de ce qu'ils furent du temps de leur éclat, sous leurs longs cils courbés.

Ventre tout grand ouvert au monde. En confesser, en attester la béance. L'accepter, lui permettre d'affronter la solitude brute sans être brutale. De la supporter sans avoir à la subir.

Lui. Un horizon inaccessible qui recule quand j'avance. Perd sa ligne, se dilue. Ciel et terre fusionnent. Soir au goût de sommeil blasé.

Se perdre à soi. S'épuiser dans l'attente d'une réponse. Inconfort. Égarée dans un petit tiroir fermé à triple tour dont il détient la clé.

Dire peur dans toutes les langues avec l'accent.

Cerner la bête, la repérer tapie dans l'ombre, la traquer là où elle se cache. Défiance s'infiltrant dans la faille où tomber telle une mouche dans le vinaigre. Plouf. Sans bruit.

Souffrance tressaille sous la chape. Dans l'étuve s'embue. Décolore faim et soif. Défigure ce qui reste de visage.

Va-et-vient, chassé-croisé des doutes et des certitudes. Se verser des bols de répit. Au mieux.

Évidence s'impose, s'affiche sur la voûte plombée du ciel. Il ne veut pas. C'est non.

Face à lui, béante, claudicante, corps en crève. S'efforcer que le mal ne flambe, ne blesse puisque tout est mal qui finit mal.

Se chausser de l'errance jusqu'à s'en écorcher les pieds. Douleur vire au rouge. Lie s'y dépose tel un label. Lucidité implacable cherche détresse à épouser pour enfanter d'on ne sait quoi qui épuise.

N'avoir pas plus d'importance qu'un papier qui traîne, qu'un sucre qu'on déballe et que l'on abandonne à côté de la tasse.

Comme la rue Gît-le-Cœur.

Faire escale là où le corps tolère le paysage, renonce à se désenchanter, se désarticuler.

Cuver notre histoire, l'enfance serrée entre les bras.

Se rincer la tête à grandes eaux. Celles qui lessivent. Programme long. Savon mordant. Essorage court. Javel s'il le faut.

Dormir en pointillés. Spasme du corps contre le mur de l'aube. Fronton qui absorbe les balles sans les renvoyer. La nuit répugne à cocher les réponses utiles.

Du temps de cette grande douleur, en plein repas, assaut des yeux par des taches noires, grosses chenilles, araignées minuscules... Terrorisée à l'idée de perdre la vue. Regard pris au piège des mille-pattes.

Panique. Affolement. Cécité redoutée. Crac. D'un coup sec, douleur cède face à l'effroi, invalidée, biffée, rayée de la carte. Vite, quitter l'homme des yeux, lui tourner le dos. Filer. Se ressaisir. Voir. Avant tout, voir.

Diagnostic. « Corps flottants dans le liquide vitré ». Presqu'un poème. Pas grave. On s'y habitue. Les insectes volent surtout en pleine lumière. En plein midi, lorsqu'elle est blanche et crue. J'aime l'ombre.

Dès qu'en aveugle, à tâtons, le manque rôde quand vient le soir, par bribes, lui tendre quelques mots en guise de bâton. Et puis, lui indiquer la porte de sortie.

Détourner le regard sans le condamner à perpétuité. Attentive, se pencher sur l'ouvrage. Au rouet, dévider le fil qui tient ligotée, entrave les mouvements.

Dégagée, atteler un petit cheval au chariot de la Grande Ourse et avide d'espace, le faire galoper entre les nébuleuses.

Atterrir. Se trouver des outils de lucidité. Neufs. À l'envi, puiser dans la calanque toute l'eau qui un jour aurait pu me noyer. Écoper. Repêcher le je. Le réchauffer au clair de lune.

Sur un banc, replier jambes à mes côtés. Histoire d'être au plus près de soi-m'aime. Sans prise de terre. Elle a peu de mérite quand le cœur est en jachère.

« Vous êtes un feuillet », m'avait-il dit, « une page écrite ». Émotion voilée à l'entendre. À l'aune du silence, marquer d'un signet les pages d'un livre, celui d'une illusion.

Écrire « Qui ne jouit de la perte… ». Vous. Valider la perte.

Visage se retape. Candeur d'enfant pianote sur lucidité d'adulte.

Nostalgie a pris de l'âge, se recroqueville sur l'enfance. Trimballe son errance à travers des paysages à jamais disparus. Arc-boutée sur les souvenirs, y chemine et gamberge. Dégage fossés et talus.

À l'aller comme au retour d'un voyage, regarder par la fenêtre du train. Le temps de voir défiler mon village à grande vitesse. Même la nuit. Les lampadaires suffisent à me le révéler. Clair-obscur d'une pulsion d'amour.

Faire rire les garçons de café, déboutonner les cols des préfets, des directeurs d'école, des membres de jurys. Les amuser. N'avoir qu'à me glisser dans la place où l'on m'attend, celle qu'on me désigne. Efficace et drôle.

Cinquantaine

Nouveau cahier au cœur allègre. En villégiature. Aire de flottaison où les bateaux clapotent dans la lumière. Moments lisses, sans aspérité, quand elle pose des accents circonflexes sur les toits. Petits signes pointus empêchant la confusion des mots.

Sourcière, retrouver ma baguette de coudrier. À la recherche d'une eau qui s'est tue, cachée au plus profond. Pouvoir découvrir encore l'une ou l'autre nappe souterraine. Magnétisme des mots à la rescousse d'un phrasé.

Apurer le silence. Sous perfusion, laisser aux images le temps de s'imprimer sous le poids du texte que l'on allège au mieux, sans le vider de son sens à s'en déboussoler.